

II) La grande illusion : Pistes de travail après la projection

A) Un regard singulier sur la « Grande guerre » .

1) Comment suggérer la guerre sans la montrer ?

Relevez à partir de la planche de photogrammes ci-contre, les indices qui montrent que même si elle n'est que suggérée, la guerre est toujours présente à travers la narration, les répliques, la mise en scène ou encore le décor







Pauvres garçons !



Ces 2 photogrammes juxtaposent 2 réalités : celles « d'enfants soldats » qui n'ont pas encore subi l'épreuve du feu et dont les visages espiègles contrastent avec ceux des vieilles femmes en tenue de deuil

La phrase lancée par l'une d'entre elle évoque la réalité de la guerre et a valeur d'avertissement



Le plan d'ensemble montre l'ensemble de ces hommes troublés par l'un de leur camarade travesti en vue du spectacle. Il renvoie à l'absence cruelle des femmes. Le long silence qui l'accompagne et le lent travelling qui précède permettant de lire sur chacun des individus l'émotion viennent mettre en relief cette absence générée par la guerre.





La guerre c'est aussi ces « puissants » qui manipulent les forces en présence. Le portrait de l'Empereur Guillaume II vient le suggérer







La guerre c'est bien sûr la représentation ou l'évocation des atrocités physiques ou morales qu'elle fait subir aux êtres.

Le corps de Von Rauffenstein au même titre que la perte de l'homme aimé pour Elsa nous le rappellent.



Ce plan intervient au moment où Maréchal et Rosenthal viennent de trouver refuge dans la ferme d'Elsa. Le visage de Maréchal est très expressif, on peut y lire l'effroi du personnage au moment où résonnent les bruits d'un régiment en marche qui viennent lui rappeler que la guerre n'est pas terminée.





La guerre c'est enfin
l'absence suggérée
avec pudeur et
sensibilité par Renoir en
montrant cette table
désormais trop grande.



2) La portée pacifiste du film

a) « Un film engagé, mais non partisan »

- **Démontrez que ce film est engagé, mais non partisan.**

Pour cela utilisez la planche de photogrammes .

b) Un pacifisme à nuancer : Ce que nous dit l'épilogue du film

- Questionnez ces 2 photogrammes. En quoi nous permettent-ils de nuancer le pacifisme de Jean Renoir ? N'oubliez pas de prendre en compte la bande son



La Grande illusion est un film engagé, il délivre un message pacifiste.

Mais celui-ci ne passe pas par la dénonciation des horreurs de la guerre, il insiste plutôt sur la démonstration de son inutilité, comme nous le rappelle ces 3 photogrammes

Douaumont est pris par les Allemands, puis repris par les Français, avant de retomber entre les mains des troupes allemandes



La phrase prononcée par Elsa teintée d'amertume sert parfaitement le réquisitoire de Renoir contre la guerre en dénonçant une nouvelle fois son inutilité



2) La portée pacifiste du film

a) « Un film engagé, mais non partisan »

- Démontrez que ce film est engagé, **mais non partisan.**

Pour cela utilisez la planche de photogrammes .

b) Un pacifisme à nuancer : Ce que nous dit l'épilogue du film

- Questionnez ces 2 photogrammes. En quoi nous permettent-ils de nuancer le pacifisme de Jean Renoir ? N'oubliez pas de prendre en compte la bande son



Ce photogramme vient valider l'idée que ce film n'est pas partisan. La reprise de Douaumont par les Français est saluée par la Marseillaise. Or, ce sont les Anglais qui entonnent l'hymne national français. Un tel choix chez Renoir n'est pas gratuit. Il ne s'agit pas pour lui de célébrer le nationalisme, mais plutôt de rendre hommage à l'idée d'une fraternité d'armes face à l'adversité.



2) La portée pacifiste du film

a) « Un film engagé, mais non partisan »

- Démontrez que ce film est engagé, mais non partisan.

Pour cela utilisez la planche de photogrammes .

b) Un pacifisme à nuancer : Ce que nous dit l'épilogue du film

- **Questionnez ces 2 photogrammes. En quoi nous permettent-ils de nuancer le pacifisme de Jean Renoir ? N'oubliez pas de prendre en compte la bande son**





Les répliques prononcées par les 2 personnages :

« Il faut bien la finir cette guerre, en espérant que ce soit la dernière » Maréchal

« Tu te fais des illusions » Rosenthal invite le spectateur à la vigilance et nous laissent sous entendre que Renoir est conscient de la nécessité d'arrêter par les armes l'expansion du fascisme



La musique martiale que l'on entend sur le dernier plan vient confirmer cette nécessité d'un engagement face aux menaces qui pèsent sur le monde en 1937.

La prise de vue en plongée, la fragilité des personnages réduits à de simples silhouettes empêtrées dans la neige traduisent métaphoriquement cette réalité.